

Zeitschrift: Zivilschutz = Protection civile = Protezione civile
Herausgeber: Schweizerischer Zivilschutzverband
Band: 40 (1993)
Heft: 9

Artikel: Pas écrasé par les événements grâce à la flexibilité
Autor: Dahinden, Hansheiri
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-368357>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le compte-rendu 90 de sûreté est-il encore opportun?

Pas écrasé par les événements grâce à la flexibilité

Avec le compte-rendu 90 d'une politique de sûreté, la Suisse a réagi rapidement à une situation stratégique différente en Europe. Le développement actif pour la paix fut revalorisé comme but principal et on donna à la protection de la population et à ses besoins vitaux une importance plus grande. Mais quelle est la portée du compte-rendu aujourd'hui? La stratégie choisie est-elle encore appropriée?

HANSHEIRI DAHINDEN

On avait d'abord reproché au compte-rendu 90 de montrer trop peu concrètement les possibilités de développement. C'est ce point même qui le préserva de vieillir en peu de temps. Le compte-rendu de sûreté s'est orienté – à la place de faire des pronostics – aux quatre scénarios suivants:

- une sécurité grâce à une entente et une coopération
- des rechutes dans la confrontation et l'apparition de nouveaux dangers
- la violence au-dessous du niveau de guerre
- la société moderne est de plus en plus vulnérable.

Aujourd'hui l'on se rend compte que l'appréciation de la situation qu'on fit alors, avec ses «options» pour différents scénarios, était juste. Elle a permis de classer

aussi les événements intervenus après coup et d'y réagir. Le compte-rendu 90, qui est axé sur un temps de changement, gardera, je pense, sa validité comme base utile à notre politique de sûreté pour un grand laps de temps encore.

Visée conceptuelle: un scénario de base positif

Ce qui est vraiment neuf dans la stratégie de la Suisse, c'est la contribution apportée à la stabilité internationale, tout spécialement en Europe. Le Conseil fédéral partit de l'idée que le désarmement alors décidé serait non seulement mis rapidement en pratique, mais que d'autres mesures de désarmement, au niveau nucléaire et stratégique, suivraient. On pensait que cette évolution conduirait pour finir à des armées purement défensives.

Aujourd'hui on est un peu dégrisé. Il est vrai que le remplacement de la constellation de pouvoir bipolaire par une constellation multipolaire a délivré l'Europe du danger d'une entrée en guerre rapide et inattendue sur le continent, et il a diminué considérablement la menace d'un danger nucléaire. Il faut cependant se rendre compte que la base commune d'un système de valeurs, qui est la condition pour un ordre de sûreté adéquat et nouveau, est très étroite et fragile. Et quand on voit avec quelles énormes difficultés les SEI – mais aussi les autres pays en Europe centrale et orientale – doivent combattre pour une démocratisation et une économie de marché libre, la construction d'une «maison européenne» – quelle que soit l'idée qu'on se fait d'une telle édification – semble s'être bien éloignée. Finalement, le système de sécurité collectif ou même une communauté de défense commune semblent être devenus des buts utopiques. Car la défaillance de l'ONU, de la CE, de l'OTAN et de la CSCE dans le conflit de la Yougoslavie ne découle pas tellement du manque de moyens, mais bien plutôt d'opinions différentes et d'intérêts divergents parmi les partenaires de ces commissions.

L'espoir existe et reste légitime

Cependant une résignation serait tout autant injustifiée que fatale. Injuste, parce

qu'il existe aussi des développements positifs. La réforme en Russie n'a aucunement échoué. Malgré de grandes résistances de la part des adversaires d'une réforme, Jelzin a pu se maintenir au pouvoir jusqu'à maintenant, notamment aussi grâce à l'aide morale et financière de l'Ouest, mais aussi par l'aide de son peuple dont la majorité soutient sa réforme en dépit d'une situation économique allant de plus en plus mal.

Aussi longtemps que cela durera, on peut continuer à espérer. Mais aussi dans les Etats de l'Europe centrale le développement va vers plus de démocratie et un marché libre. Et finalement, le bilan des efforts de l'Ouest dans le conflit de la Yougoslavie n'est pas si négatif que cela pourrait paraître. Il est vrai que les Serbes semblent atteindre leurs buts militaires en Bosnie, mais les interventions de l'ONU, CE et CSCE semblent aussi avoir beaucoup contribué à ce que l'élargissement des conflits si redouté, par exemple au Kosovo ou en Macédoine, n'ait pas lieu. Une résignation serait aussi funeste, parce que des échecs à l'Est mettent, tout comme avant, notre propre sécurité sérieusement en cause. On a déjà gagné beaucoup, si l'on peut maintenir pour l'instant le statu quo. La Suisse fait bien de tenir ferme à son nouveau concept politique de sécurité et de renforcer encore les mesures qu'elle a prises avec persévérance et sollicitude après le bouleversement, en vue d'un assainissement économique et d'un renforcement de la démocratisation dans les pays de l'Europe centrale et orientale, ainsi que dans les SEI. Il s'agit surtout de quatre domaines:

- de la collaboration dans la CSCE
- du soutien aux mesures pour le maintien de la paix de l'ONU
- de l'aide technique et financière aux pays de l'Europe centrale et orientale
- de l'aide aux recherches nationales et internationales pour la paix et le dénouement des conflits.

Le compte-rendu complet peut être obtenu sous le titre «Politique de sûreté nouvellement orientée», en allemand et en français, à l'*Office central de la défense, 3003 Berne*. Prière de joindre une enveloppe adressée et affranchie pour la réponse. ▀



Hansheiri Dahinden, directeur de l'office central de la défense.